



Avant Jésus, c'était le sombre âge de pierre,
L'âge glacé de l'ombre et de l'aridité ;
Jésus vint, et le ciel fit sa gerbe première,
La première moisson de la stérilité.

Sur la terre à jamais par l'Idéal conquise,
Dans le sang qui noya la haine dès ce jour,
Germent, comme une chaste apothéose exquise,
Les lis de la candeur, les roses de l'amour.

La foudre, sillonnant l'implacable étendue,
Secouait vainement l'univers impuni ;
Et la miséricorde en Dieu s'était perdue
Comme une goutte au fond d'un abîme infini.

Jésus vint, et l'azur fit pleuvoir sa rosée, (miel,
Et la vigne mystique, aux blanches fleurs de
Par les pleurs de l'aurore éternelle arrosée,
Magnifique, donna des grappes pour le ciel.

NÉRÉE BEAUCHEMIN.